



**Discours prononcés lors de la cérémonie de commémoration  
des 80 ans du crash des aviateurs canadiens  
William Neil MacPherson et Raymond Richard Burgess,  
le 28 juillet 2024**

25 juillet 1944

28 juillet 2024

**Dimanche 28 juillet 2024**

**11h00** Cérémonie officielle à la Stèle à La Provostière  
En présence des membres de la famille MacPHERSON  
et de M. le Sous-Préfet Marc MAKHLOUF

**14h30** Après-midi de détente au lavoir de la Riente Vallée  
Reconstitution d'un camp  
Exposition photos  
Animations diverses

Organisation : UNC Riailé Mémoire et municipalité de Riailé

## Discours prononcé par André RAITIÈRE, Maire de Riailé,

Je tiens tout d'abord à excuser la famille de Raymond Richard Burgess. Malgré une envie sincère de participer, de sérieux soucis de santé les ont empêchés de se joindre à nous. Je leur adresse d'affectueuses pensées, en direction du Canada. Cependant, nous avons le plaisir d'accueillir la famille MacPherson, qui nous fait l'immense honneur de sa présence. Venir du Canada et d'Angleterre témoigne du lien d'amitié indéfectible qui nous unit. Vous avez fait ce long voyage pour être avec nous et nous vous en remercions du fonds du cœur.

Votre présence aujourd'hui résulte du travail de recherche remarquable de Bruno Coriton.

La seconde guerre mondiale, ne nous trompons pas, n'était pas seulement une guerre d'un pays contre un autre. Il s'agissait d'une opposition frontale, totale, entre des conceptions différentes de l'humanité.

1944 / 2024 : 80 années nous séparent des combats de la Libération sur le sol français. Ces combats ont été gagnés grâce à nos Alliés anglais, américains, canadiens et autres. Cette Libération n'a été possible que grâce à cette extraordinaire entreprise que fut le débarquement en Normandie et en Provence. Libération due aussi à l'engagement courageux et généreux de tous nos maquisards : « les soldats de l'ombre ».

Dans chaque ville, chaque village, chaque famille, les souvenirs de la Deuxième Guerre mondiale demeurent. Peu de soldats et de civils ont relaté ces moments dramatiques où tant de vies ont été sacrifiées. La plupart de ces témoins ont disparu.

Il faut maintenant vivre la mémoire de tous ces événements, de ces actes de courage. Pensons à ces résistants qui ont tout sacrifié, souvent dans le silence de la mort le plus absolu, pour que nous puissions vivre en liberté. Imaginons un instant le poids de leurs décisions, la peur constante d'être découverts, et malgré tout, la détermination inébranlable à lutter pour un monde meilleur. Ne soyons pas naïfs : combien fallait-il qu'ils soient courageux pour défendre la liberté d'un pays opprimé à 10 000 km de chez eux.

Voici que 80 ans plus tard, ici, chez nous, en Europe de l'Ouest, notre génération, qui s'est longtemps sentie à l'abri des guerres, est soudain surprise par l'écho des bombardements insupportables de l'Ukraine par la Russie et par ce qui se passe en Israël.

Nous ne pouvons plus fermer les yeux. Le monde est un village où plus personne ne vit isolé. Nous ne pouvons donc plus rester sourds et aveugles. Nos politiques doivent intervenir, dialoguer, proposer. Chaque crise, qu'elle soit humanitaire, climatique, ou économique, nous concerne tous. Les réponses à ces crises nécessitent une solidarité internationale que nous devons renforcer. La paix doit être notre objectif commun, mais en avons-nous les moyens ? L'union doit garantir cette volonté fondatrice de recherche et de maintien de la paix.

Près de vous Raymond Richard, William Neil, nous faisons preuve d'humilité, nous nous inclinons devant votre courage et votre détermination. Par votre sacrifice, vous nous avez légué plus que la liberté, vous nous avez donné la responsabilité de continuer la lutte pour un monde juste et paisible. Nous ne devons rien oublier et nos enfants doivent savoir. C'est bien cela que nous appelons le devoir de mémoire. Chacun d'entre nous a le pouvoir et le devoir de transmettre ces valeurs de courage, de résilience, et de solidarité.

En tant que Maire de Riailé, je salue l'engagement des membres de l'UNC Riailé Mémoire qui œuvrent pour cette commémoration et qui accompagnent des enfants dans ce lieu toute l'année. Parce que transmettre et faire survivre ce souvenir est notre raison d'être. Ensemble, souvenons-nous du passé, en construisant un futur digne du sacrifice de nos aînés.

Je vous remercie et je termine en citant cette phrase de Simone Veil : « La mémoire n'est pas seulement un devoir, c'est aussi une promesse ».

**Discours prononcé par Christine ELLWOOD,  
nièce de l'épouse de l'aviateur William Neil MacPHERSON**

Je suis si heureuse de rencontrer les gens de Riaillé, qui ont si bien pris soin d'un membre de ma famille pendant 80 ans, que j'adresse à votre communauté mes plus vifs remerciements.

William Neil MacPherson et Raymond Richard Burgess, que nous connaissions sous le nom de Mac et Burgey, étaient alors basés à l'aéroport d'Usworth, près de Sunderland, qui servait de base d'entraînement.

Je crois que Pauline, la sœur de ma mère et ses amis allaient danser à l'aéroport d'Usworth. C'est là que Pauline a rencontré Mac.

Les jeunes aviateurs d'Usworth se retrouvaient fréquemment chez mes grands-parents pour des fêtes où l'on chantait beaucoup autour du piano et j'y participais.

A cette époque, j'avais 5 ans, donc ma mémoire est floue. Je me souviens que Mac était très gentil et amusant à côtoyer. Il était aussi grand, brun et beau.

Ces jeunes aviateurs avaient accès au chocolat, ce qui était un régal très rare dans la Grande-Bretagne en temps de guerre. Ils sont également arrivés avec une banane. On m'a demandé si je savais ce que c'était, j'ai répondu « Oui, c'est une chenille ». C'est la première banane que je voyais.

Le 22 février 1944, Mac et Pauline se sont mariés dans une église de Roker près de Sunderland et j'étais très fière d'être l'une de leurs demoiselles d'honneur. Marc et Pauline ont passé leur lune de miel sur l'île de Wight.

Malheureusement, 5 mois plus tard, Mac et Burgey ont été portés disparus, nous ne savions pas grand-chose d'autre. Ce n'est qu'en 1945 que nous avons qu'ils avaient été tués et ma grand-mère m'a emmenée voir tante Pauline (qui s'était enrôlée dans l'armée canadienne) pour la réconforter.

Pour connaître maintenant les efforts déployés par les habitants de Riaillé lorsqu'ils ont dû faire face au tragique accident d'avion et à ses conséquences, je suis de tout cœur avec vous tous. Puis-je dire que Marie-Thérèse BRUNET avait un cœur d'or.

La Seconde Guerre Mondiale a eu de profondes répercussions sur la population française, canadienne et britannique. Le courage de ces aviateurs a sauvé notre mode de vie.

Que Dieu vous bénisse tous pour toutes vos gentillesse envers les familles de Mac et Burgey.

J'apprécie tellement le travail de votre association d'anciens combattants.